

**14<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire (Année A)**

Dimanche 5 juillet 2020

**Val André**

La liturgie de la Parole est une invitation à la louange et à l'action de grâces.

Tout d'abord le livre du prophète Zacharie : « voici ton roi qui vient à toi » ; à la fois l'annonce de l'entrée triomphale de Jésus le jour des Rameaux et la proclamation du Christ, Roi de l'univers. Oui, notre Roi est avec nous, mais nous ne savons pas toujours reconnaître sa présence !

Présence au cœur de l'Eucharistie, au cœur de notre prière contemplative, au cœur de sa Parole, au cœur de la charité.

Certes, il ne fait pas de bruit, mais avons-nous la patience d'attendre que le silence devienne Parole ?

Pourtant le Christ, dans l'Évangile s'adresse à chacun d'entre nous « Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous procurerai le repos ».

Ce n'est plus le Roi qui vient, c'est lui qui nous appelle à venir. Quelle belle proximité de notre Roi !

Il est le Fils de Dieu et Dieu lui-même, mais il veut aussi révéler le vrai visage de son Père.

« Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits ».

Cette révélation est source de vie éternelle : « la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent toi et celui que tu as envoyé ».

Le Christ est venu dans le monde pour révéler l'agir de son Père. A travers sa Parole, ses gestes, ses miracles, il nous dit qui est le Père.

Tout d'abord, un Père qui est proche de nous. Face à notre déshumanisation, c'est lui qui vient vers nous pour nous sauver en nous permettant de nouveau de restaurer cette ressemblance divine que nous avons au moment de notre création. Proximité inouïe puisque, son dessein d'amour est de nous faire participer à sa divinité. Dieu ne se réfugie pas au septième ciel comme les dieux païens.

Proximité avec les pécheurs, les malades. Le Fils vient s'asseoir à la table des pécheurs. Ce qui faisait scandale chez les scribes et les pharisiens ! Comment celui qui se dit Dieu, le trois fois saint, puisse être l'ami des pêcheurs !

Pourtant, tout au long de l'Ancien Testament, Dieu est proclamé comme celui qui est miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour.

Si Dieu est amour, alors vous ne ferez jamais naître de la vengeance dans le cœur de Dieu. Le Père n'est pas un Dieu vengeur, encore moins un père fouettard ! En revanche, le Père vient mendier notre pauvre amour. Voilà ce qu'il attend de nous.

Certes, comme tout bon pédagogue, il veut notre bonheur et que nous devenions des êtres libres. Il lui arrive de se mettre en colère, mais sa colère ne dure qu'un instant.

A travers les événements, Dieu nous fait signe. Ce n'est pas Dieu qui nous a envoyé la pandémie ; on sait d'où elle est partie ; mais n'est-ce pas notre fragilité qui est pointée et une invitation à retrouver l'essentiel.

Le Père n'est pas moralisateur ; il nous montre le chemin à suivre.

Alors, nous pouvons reprendre la louange du Christ ; cette louange, c'est la confiance et l'abandon.

« Tout m'a été remis par mon Père ».

Nous sommes dans les mains de Dieu. Alors, lâchons prise et vivons plus en sa présence et dans l'amour !